

## Conversations ambiguës entre Thérèse Hargot et Mgr Gibilliard

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Brèves](#), [Culture de Vie](#), [Perepiscopus](#), [Points non négociables](#), [Relativisme](#)

Date : 16 avril 2018

M<sub>gr</sub> Emmanuel Gobilliard  
Thérèse Hargot  
avec Arthur Herlin

Aime  
et ce que tu veux,  
fais-le!

Regards croisés sur  
l'Église et la sexualité

ALBIN MICHEL ■

*Aime et ce que tu veux, fais-le?! Regards croisés sur l'Église et la sexualité*, est un ouvrage à 2 plumes, avec M<sub>gr</sub> **Emmanuel Gobilliard**, évêque auxiliaire de Lyon, et **Thérèse Hargot**,

sexologue et formatrice en vie affective, relationnelle et sexuelle auprès d'éducateurs.

Célibat – choisi ou non –, abstinence, fidélité, choix d'un conjoint, contraception, homosexualité, pornographie, tous ces thèmes sont abordés.

Sur [Liberté Politique](#), **Constance Prael** critique les ambiguïtés de ce dialogue :

"La jeune femme s'est fait une spécialité de s'adresser à un public bien sous tous rapports, en utilisant un langage d'une crudité absolue pour parler de sexualité, de vie conjugale, et d'éducation affective.

Elle le sait : son discours plaît, parce qu'il présente tous les gages de la respectabilité, et « en même temps », expression du grand écart si conforme à la France de 2018 présidée par **Emmanuel Macron**, il assume une expression cash qui se veut sans tabou, pour donner ce qu'il faut de frisson d'interdit aux honnêtes gens. Que pourrait-on lui reprocher, puisqu'elle inclut habilement un évêque dans son opération de séduction ?

L'entreprise pourrait avoir quelques mérites, si elle n'entretenait une permanente confusion des genres, sans mauvais jeu de mots. Un discours qui parle volontiers, voire de manière privilégiée aux catholiques (un gauchiste libéré estimera ne pas avoir besoin des conseils de Thérèse Hargot, et ne se reconnaîtra sûrement pas dans sa rhétorique). Un discours qui se nourrit, existe par le public catholique, comme en témoigne ses nombreuses interventions dans les diocèses, les établissements catholiques du secondaire ou du supérieur. Mais un discours, in fine, de défiance et de critique à l'égard de l'Eglise experte en humanité.

Donner la parole à l'autre est une chose saine et indispensable. A condition que cet autre se présente comme autre, en vérité, et non dans un culte de l'ambiguïté. Dans le livre de Thérèse Hargot, la vigilance est de mise, car on se retrouve dans une conversation vécue sur le mode de l'entre-soi, de « l'entre-catho », avec des propos trop souvent en contradiction avec le discours de l'Eglise. L'on ne saurait suivre Thérèse Hargot, quand, confortablement installée dans un fauteuil à dialoguer avec une autorité ecclésiastique, elle nous explique que « heureusement que les religieuses ont la masturbation, », « seul moment où [leur] corps est touché, [leurs] pulsions évacuées, [leur] sexe considéré » ; ou bien qu'il est une « erreur » de vouloir moraliser ses pulsions ; ou même, à propos d'une jeune femme mariée qui trompe son mari avec son patron tout en restant avec son mari : « Bienheureux celles et ceux qui vivent de telles amours ! » Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il y a là de quoi semer le trouble dans les esprits, tout particulièrement dans ceux de la jeunesse, mais également dans ceux du monde adulte...

Par son langage cru, par des raccourcis superficiels, par des affirmations catégoriques souvent peu fondées, Madame Hargot en arrive à désacraliser totalement ce qu'il y a de plus sacré chez l'homme, ce chef-d'œuvre de la Création qui consiste à donner la vie. Par son discours évacuant systématiquement toute notion de morale, et bien évidemment toute transcendance, son discours devient bassement techniciste et scientiste. Thérèse Hargot devrait pourtant le savoir : évacuer la morale crée l'amoralité, conduisant mécaniquement à l'immoralité. La plus belle intimité des personnes mérite mieux que cela... Aujourd'hui, le dialogue est devenu une

vertu en soi, au détriment de l'approche par la vérité et la charité, qui seul peut mener à la conversion. Mais une formatrice en vie sexuelle et affective ne sera pas automatiquement une philosophe accomplie, une sexologue reconnue, ou un théologien affirmé, quand bien même elle dialoguerait avec un évêque... Sachons donc garder notre esprit critique sur des sujets aussi délicats, et ne pas prendre pour parole d'Évangile ce qui ne saurait bénéficier d'un imprimatur !